AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (3)ItemJean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 décembre 1853

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 décembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Godin, Émile (1840-1888)□ est destinataire de cette lettre Goubaux, Prosper (1795-1859)□ est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation2 p. (43r, 44r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 décembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28064

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction14 décembre 1853
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGodin, Émile (1840-1888)
Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméGodin fait observer à Émile qu'il n'a pas reçu la page d'écriture qu'il avait annoncée. Il lui demande de soigner davantage son écriture : « Si tu mettais plus de soins dans l'arrangement des lettres qui composent les mots que tu écris, tu pourrais dire beaucoup plus de choses sur une page que tu n'en écris sur deux et tes lettres nous coûteraient 25 centimes au lieu de 50 que nous payons. » Godin demande à Émile de lui envoyer moins de problèmes mathématiques dans ses lettres qui devront d'abord répondre complètement aux questions qu'il lui posera sur la langue française. Il l'informe que Goubaux a promis de prendre soin de ses engelures ; il prescrit à Émile de mettre des chaussures en bois ou des chaussons fourrés très larges et de laver ses pieds 3 ou 4 fois par jour avec de l'alcool ou de l'eau-de-vie camphrée ; il l'avertit qu'il est important que les chaussures soient larges pour ne pas serrer les parties sensibles, qu'il ne faut pas soumettre aux frottements; il le dissuade de prendre des médicaments mais l'enjoint à se soigner en se lavant les pieds et les mains avec de l'alcool camphré ; il l'invite à voir Goubaux pour ces soins. Dans le post-scriptum, Godin pose à Émile une question sur la conjugaison des verbes au présent et à l'imparfait de l'indicatif, et il lui donne les formules de vérification des problèmes mathématiques présentés par Émile dans ses lettres.

Notes

- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853, Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.
- Date de rédaction : la lettre est datée par erreur du 14 décembre 1843 au lieu du 14 décembre 1853.

Mots-clés

Éducation, Français (langue), Santé, Sciences, Vêtements Personnes citées Goubaux, Prosper (1795-1859)

Informations biographiques sur les correspondant es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme

Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'<u>Esther Lemaire</u>. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGoubaux, Prosper (1795-1859) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Éducation
- Littérature

BiographiePédagogue et homme de lettres français né en 1795 à Paris et décédé en 1859 à Paris. Prosper Goubaux fonde à Paris sous la Restauration l'institution Saint-Victor. L'établissement d'enseignement devient, sous sa direction, l'École François-Ier en 1844 puis le collège Chaptal en 1848, lorsque la Ville de Paris prend en charge son administration. Le collège Chaptal situé rue Blanche dans le IXe arrondissement de Paris jusque 1874, dispense un enseignement de caractère professionnel, qui fait place aux sciences et aux techniques. Le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire, Émile, est scolarisé au collège Chaptal de 1853 à 1856.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 10/11/2025



Quie le 16 glas 1443 Mon cher enfant nous runtons bun toutes be letter it nous avens eté surgiris de su pas houses doses ula que la sous a write be warrant for page Dicreture que to nous promettais it est were gone her avais juit quelquis sure Ton bullition mais nous navono que gar afait for a gar tu nous annomai fais mai dans le plaisir de doigner la darantage, bun were est un tatist que conduit a d'autres not was in vatio Jun bone dessinature, de tu mettail plus de soins dans l'acrengement des tes lettres que confuerent In moto que to ivis to pourrois din beausup plus de shows due une page que to sien wis sur dur dur et to teller nous contraint 25 y on how de go que nous payans par deivi are plaisir he qualitimes que containnet les lettres et pe te mits in contres les formules de la strépication gen per fait des dermiers, mais ai tu sua me contenter tu me methas moins de problèmes de mathématiques it has represerves chaque foir que je tirirai dune manure complete aux questions que pe to powerer sur la langue francaise . In com maneiras toujours pars nous unin for little de la plus bethe weeture, et la mettras a la ducho to represes a mis questions it la datuties In the problems que p to permets durine mains bus Mo Goabeana nous a civit que son primerait enia de les engelieus. la grue done tadrecare a la unitante confiance at his monther man ma little as quit I a faire en a moment want de milles des chauses en bois ou des southers Chauceons garnis à foururs interiment of this larges are upa if to familie avoir any peter houtelle d'alcost ou d'eaudelie evet biguile Tu laseries 3 on 4 fois camphra

44 pear jour les parties que le font sauffier The nous in writ que the class chanes chaw ement remarque bien que usa ne suffit pas il faut weede you la chauseur doit assig large paure on pas servers les parties densibles et ou gras determina dur elles en frotements. les medicaments a prenere a finterier ou don't nas nius daires lest dur le mat quet faut mettre le remide of pe duis urtain que a la te lastais les pieds et les mains le mation le soir it avec heurs is upar ave talord cample en on versant quelques goutes desus pendant ung a dia minutes que la trouverais immidiatiment un mina densible et purque to souffres darantage prisente ma lithera el Goulana it jai la conframe quil arisera a to pretter dans la possibilité de faire se que je to dis. Tu as assay d'argent se Primaro mat pour faire us chous . nous dommes hurran que ton bulletin signal" quelques progres grends courage reusis nos embressementos de cours question comment devisiont des terminais ons des différentes personnes de present et de limparfait de finduitet dans les quater conjugues car admittant le rapport de la irunforme au dissente :: 22: 7 et en comparant la surface dans wiele de alle dans infinite de lucangues dont la univerforme est la base le matte le sommet et L'ayan la perpendiculaire su settait les farmales distantes pour les grablemes que la as resolus dun autir manien 22:7: 63. 466: 20.429 Jamb 20.429 die _ 16,619 repen X 10,613 4 = 340, 9692 empar V(340,9632) = 18,486 care dimendi